

_Lettera_N_4253

Al conte Louis-Antoine Colle

*Turin, 27 septembre 1885 Mr et M.me la C.sse Colle,

Le voyage de D. Rua à Nice, à Marseille à cause de la santé publique qui n'est pas encore très bonne, a été retardé. A sa place a été D. Bonetti qui a fait une visite à nos maisons du Midi pour faire une retraite de quelques jours qui serviront comme retraite à nos maisons de France.

Mais nous avons continué nos prières tous les jours pour conserver la santé très précieuse de vous et de Madame la C.sse Colle.

Pendant que D. Dalmazzo était ici avec nous pour la retraite le Prince Lancellotti venait d'arriver à Rome. Aussi tot que D. Dalmazzo aura parlé avec Lui, il nous écrira de nos affaires relativement à notre Orphelinat, qui avance toujours dans la construction quoique reste toujours réservée la place choisie pour la pierre angulaire.

D. Cagliari a écrit une longue lettre dans laquelle il parle bien de vous, de Mad.me la Comtesse, de notre Louis et d'un jeune homme qu'il a baptisé avec le nom de Colle Louis; plus la photographie du gar^{on}. Vous recevrez tout à peine la poste ne gâtera plus les lettres.

J'ai passé un mois ici à Valsalice, mais demain j'irai de nouveau à S. Benigno pour la semaine pr.; puis j'espère de rentrer définitivement à Turin. Comme vous verrez je suis demi aveugle, et vous avec difficulté pourrez lire ma lettre; pardonnezmoi, ayez patience.

Je ne manquerai de faire tous les matins pour vous deux un souvenir spécial dans la sainte Messe.

O Marie, soyez notre guide dans le chemin du paradis.

Je serai à jamais en J. Ch.

Humble serviteur

Abbé J. Bosco